

et me croire sans le plus
profond respect,

Votre très humble,
très obéissant, et
très dévoué serviteur

Hector-Narcisse-Auguste
Wilbien

Paris, le 30 janvier 1844

19^{me} rue de la chaussée d'Antin



A sa Majesté
Othon I^{er} roi de Grèce

Sire.

Le Soussigné prend la
très respectueuse liberté d'exprimer
à Votre Majesté les faibles lettres
qu'il croit avoir à l'obtention
de l'ordre royal du Sauveur.

Membre actif de la Société
philanthropique en faveur des
gens établis à Paris en 1845,
il n'a cessé depuis cette époque
de donner à cette grande et
généreuse nation les premiers

du document le plus absolu.

Membre en 1840 du
comité d'instruction publique
de la société des belles-lettres
sciences et arts de Paris, il a
mis l'initiative pour faire
don et envoyer à la grèce
de plusieurs collections importantes
d'ouvrages de science destinés
à enrichir la bibliothèque
nationale; œuvre de promouvoir
ainsi devenir la cause de
l'emancipation intellectuelle
de cette jeune nation.

En 1842, appuyé par les
suffrages des membres compris
la société de bienfaisance et
de secours en faveur des étrangers
marchands résidant à Paris,
à l'heure de la vice-présidence
le soussigné a trouvé une

nouvelle occasion d'être utile à
l'humanité et à quelques un
des sujets à Votre Majesté
que des étrangers marchands
avaient projets, à Paris et à
Londres, dans la plus affreuse
misère.

Ces sont, sans, les meilleures
atmosphères que j'ose imaginer en
ce pays aux yeux de Votre
Majesté, à l'effet d'obtenir
dans l'ordre illustre quelle
a fondé, pour récompenser
ceux qui ont dévoué leur vie
entière à la réalisation d'
telle devenir par les
sentiments philanthropiques
les habitudes des différents
peuples du globe.

